

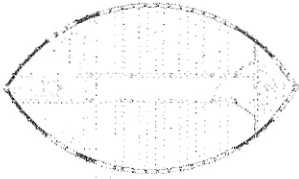
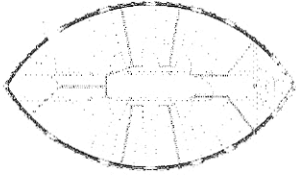
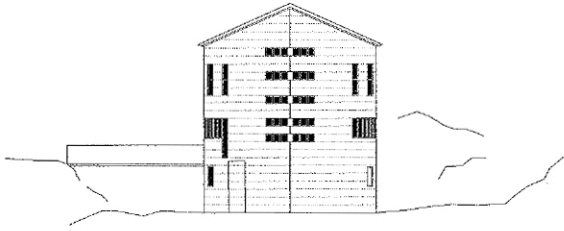
CABANES DE HAUTE MONTAGNE CONSTRUIRE SUR LA LIGNE DE CRÈTE

Ludovic Ravel, crise érosive
en altitude

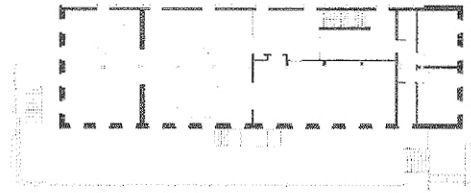
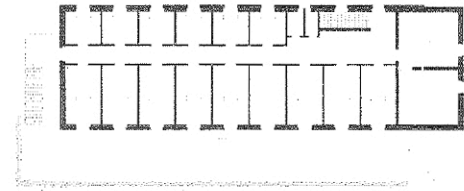
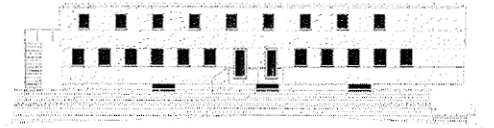
Le lit comme élément de compo-
sition chez Jakob Eschenmoser

Architecture de haute montagne :
quatre concours de cabanes

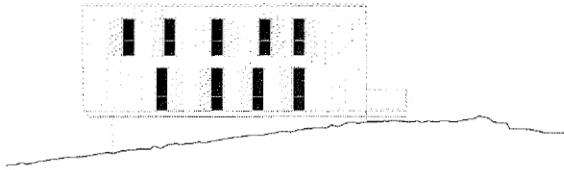
sia



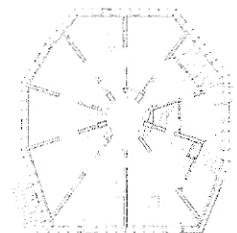
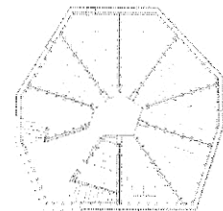
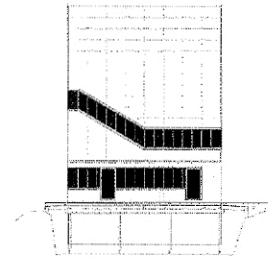
E



G



F



H

Lors de la conception de la cabane du Vélán (reconstruction en 1992), Michel Troillet est l'un des premiers architectes à poursuivre la réflexion d'Eschenmoser sur le lit comme élément essentiel du programme du refuge de haute montagne. Le bâtiment est entièrement dimensionné à partir du développement des couchettes en éventail. Cette composition ovale libère le centre du bâtiment pour laisser place à la structure porteuse et la distribution. Les angles, plus compliqués à gérer en termes d'utilisation d'espace, abritent la distribution verticale, la cuisine et les sanitaires, en fonction de l'étage – de la même manière qu'Eschenmoser planifie dans la cabane de Bertol les éléments capables de supporter une déformation. Le réfectoire est obtenu en repoussant toutes les tables contre la façade et les ouvertures, offrant un rapport à l'extérieur et au paysage innovant par la dimension du bandeau de fenêtres. Si chez Eschenmoser les dortoirs découlaient du dimensionnement des couchettes, Troillet propose ici un aller-retour, se permettant de diminuer au minimum certains largeurs de couches pour obtenir une ellipse parfaite en plan, rendant certains lits à la limite de l'utilisable.

Le résultat morphologique et spatial de la cabane du Vélán fait entrer les cabanes dans une aire de constructions modernes, innovantes du point de vue des structures, de la mise en œuvre, de l'utilisation des matériaux et de la conception de l'espace. Mais les évolutions ne vont pas toutes dans la même direction. Le développement des refuges est indéniablement lié à la notion de confort, notamment à travers le dimensionnement des dortoirs, la limitation du nombre de couchages par pièces, voire la privatisation des chambres.

En observant les plans de la Topalihütte (Meyer & associés, 2003) (ILL. F) et de la capanna Cristallina (Baserga et Mozetti, 2003) (ILL. G), on constate ainsi l'influence de la démultiplication des dortoirs et des chambres individuelles. La largeur de la couchette – identique à celle d'un lit « urbain » – impose des dimensions conséquentes aux nouvelles constructions.

La Monte-Rosa Hütte (2009) (ILL. H) a quant à elle été élaborée dans le cadre d'un projet pédagogique au sein de l'ETH Zurich, sous la direction des professeurs et architectes Bearth et Deplazes. Connaisseurs des projets d'Eschenmoser, ils ont retenu une recherche d'efficacité dans une forme limitant la surface des façades. Dans le projet, la forme idéale ambitionnée était la sphère – volume difficilement réalisable pour un bâtiment de cette taille et avec les contraintes constructives dues à l'altitude. Le projet a alors proposé de facetter les différentes façades, tout en gardant une structure rayonnante à l'image de celle d'une orange⁹. Ici s'arrête la comparaison avec les réflexions d'Eschenmoser : l'aménagement intérieur subit la recherche formelle générale, les lits se déforment en fonction de l'espace attribué au dortoir et non l'inverse. Et même si la structure est concentrique, la distribution verticale, repoussée contre la façade, entraîne une perte considérable d'espace, pour un résultat qui va à l'opposé des recherches de compacité menées par Eschenmoser. Si ce refuge, analysé pour lui-même, démontre des qualités conceptuelles indéniables, il marque en revanche, dans la continuité de l'analyse historique et dans la typologie du refuge de haute montagne, une évolution vers un type de bâtiment d'altitude qui n'est plus un « refuge » selon la définition préalablement annoncée. Par ses espaces et ses fonctions, ses dimensions et ses contraintes techniques, ce bâtiment ouvre une nouvelle ère de conception des refuges, pour en faire définitivement autre chose qu'un simple lieu de repos exclusif.

Le développement des refuges est indéniablement lié à la notion de confort, notamment à travers le dimensionnement des dortoirs, la limitation du nombre de couchages par pièces, voire la privatisation des chambres.

Comme l'a démontré Eschenmoser, la couchette est pourtant au centre de la définition même de la cabane de haute montagne. Sa conception et son aménagement sont conjointement capables d'impacter le plan d'un bâtiment, sa dimension, sa morphologie et, au-delà, l'expérience spatiale de manière générale. Le lit reste l'impulsion du projet, le cœur de la définition même du refuge de haute montagne et un catalyseur de la modification possible par la conception de l'architecture de la perception de l'environnement alpin.¹⁰ †

D' Estelle Lépine est architecte associée du bureau Daris Lépine architectes. Elle a achevé en 2016 une thèse à l'EPFL intitulée *Altitude. Architecture alpine et environnement de haute montagne*.

- 1 Roland Flückiger-Seiler, « 150 ans d'implantation de cabanes dans les Alpes (1^{re} partie). De l'abri de fortune à l'auberge solide » dans *Les Alpes*, 7/2009
- 2 Julius Becker-Becker, *Les cabanes du Club Alpin Suisse*, Genève, Wyss et Duchêne, 1892 [Traduction de A. Bernoud]
- 3 Ndlr : Heimatschutz est ici utilisé comme style de construction.
- 4 Gustav Kruck, *Die Klubhütten des Sektion UTO, S.A.C.*, Zurich, édité par la Section UTO du CAS, 1922
- 5 Roland Flückiger-Seiler, « 150 ans d'implantation de cabanes dans les Alpes (2^e partie). Eschenmoser et les nouvelles expérimentations », *Les Alpes*, 8/2009
- 6 Ses journaux de voyage ont été publiés sous forme de livres. Voir par exemple : Jakob Eschenmoser, *Von Bersteigen und Hüttenbauen*, Zurich, Orell Füssli Verlag, 1973
- 7 Idem
- 8 Gustav Kruck, *Die Klubhütten des Sektion UTO, S.A.C.*, Zurich, édité par la Section UTO du CAS, 1922
- 9 *Nouvelle cabane du Mont Rose CAS. Un bâtiment en autarcie au cœur du massif alpin*, édité par l'ETH Zurich, avec des contributions de Paul Knüsel, Marie-Anne Lerjen, Ákos Moravánszky, Adolph Stiller, Andrea Deplazes et David Gugerli, gta Verlag, 2010
- 10 Ce texte est une version traduite et raccourcie de celui paru in : Anja Fröhlich, Arne Winkelmann, Estelle Lépine, Tiago Borges, Vanessa Pointet, *Studies on Types: Dormitories*, Lausanne, EPFL Press, 2022